

Médias

MISE EN SCÈNE

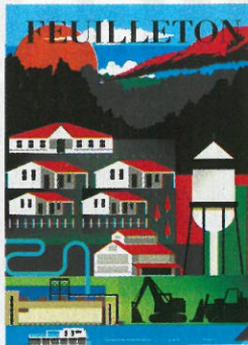
“Femina dolorosa”

Tenue sombre, absence de bijoux, regard droit et déterminé, main passée, en soutien, sous le bras de son mari: chaque détail compte dans cette photo d'Anne Sinclair arrivant, le 6 juin, au tribunal avec son mari. La mise en scène de cette *femina dolorosa* a fait la une de trois magazines. Qu'Anne Sinclair agisse comme elle l'entend est une chose. Sa sanctification médiatique en est une autre. Ce traitement a été vertement dénoncé, le 9 juin, lors du colloque « Les femmes et les médias », organisé par les Nouvelles News. Clémentine Autain (Mix-Cité)



a ouvert les hostilités: « Ce que les médias nous racontent est insupportable: cette femme est le sommet de la dignité car elle ferme sa gueule, a donné tout son pognon à ce type-là, a su mettre en retrait sa carrière et elle est encore là, digne, et auprès de lui: voilà le symbole formidable de ce qu'est une épouse modèle! Le personnage qu'on raconte, c'est sainte Anne Sinclair. Je ne sais pas si c'est exactement cela l'image du courage, de la liberté, de la dignité pour une femme. » Laurence Rossignol, vice-présidente PS de la région Picardie, a enchaîné: « C'est un personnage des chansons d'Edith Piaf: “l'm'fout des coups, l'm'prend mes sous, mais c'est mon homme, je l'aime.” Anne Sinclair incarne l'universalité de la domination des femmes. »

VÉRONIQUE GROUSSARD



Reportages anglo-saxons en revue

« Feuilleton » verra le jour le 22 septembre. Cette nouvelle revue trimestrielle publiera des traductions de grands reportages tels que les pratique la presse anglo-saxonne (« Vanity Fair », « The Guardian »...), c'est-à-dire très longs et très bien écrits. S'y ajoutera de la fiction: des nouvelles littéraires inédites en France (Jonathan

Franzen, George Orwell...). L'éditeur Adrien Bosc, à l'origine du projet, en est convaincu: « Plus la qualité sera grande, plus la presse retrouvera les lecteurs. » Ainsi, pas question de lésiner sur la qualité des traducteurs. Bosc, majoritaire, a enrôlé le cofondateur de « Courrier international », Pierre Bergé (28% du capital), Gérard Berréby (Editions Allia), Victor Robert (journaliste à Canal+) et Olivier Diaz (avocat).

Schneidermann autocritique

Qui a dit que Daniel Schneidermann ne voit

les pailles que dans l'œil des voisins? Dans une récente émission d'« Arrêt sur images », sur le site du même nom, le journaliste confesse que, « petit reporter au “Monde” », en 1988, il avait été informé de façon circonstanciée de l'existence de la seconde famille de François Mitterrand. « Pourquoi je ne l'ai pas écrit? C'est une très, très bonne question. Je me le reproche aujourd'hui. »

Elise Lucet ne se dérobe pas

Dans « Présumé coupable », tiré du témoignage de l'un des accusés d'Outreau, Alain Marécaux, et projeté la semaine dernière à la presse (sortie le 7 septembre), les médias en prennent pour leur grade. Les archives des journaux

télévisés sont authentiques. Mais leurs auteurs « ont refusé de réenregistrer leur voix pour les besoins du film », dit le réalisateur Vincent Garenq, dans le dossier de presse. Ils ont aussi demandé à ce qu'on change leurs noms tant ils avaient rétrospectivement honte de leurs reportages ». Elise Lucet fait exception: elle a accepté de réenregistrer des plateaux.

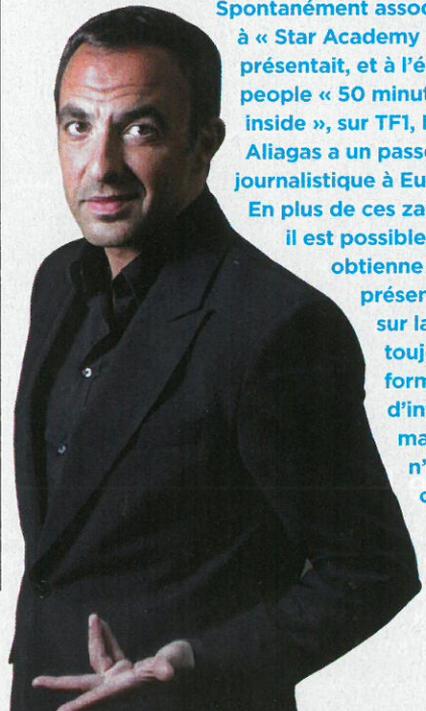


Elise Lucet, journaliste à France 3

Nikos Aliagas sur Europe 1

Nikos Aliagas, qui vient de quitter la matinale de NRJ, rejoindra celle d'Europe 1 à la rentrée. Il y mènera une interview dans la tranche qu'animerait le nouveau venu, Bruce Toussaint.

Spontanément associé à « Star Academy », qu'il présentait, et à l'émission *people* « 50 minutes inside », sur TF1, Nikos Aliagas a un passé plus journalistique à Euronews. En plus de ces zakouski, il est possible qu'il obtienne une présence autre sur la grille, toujours sous forme d'interview, mais rien n'est encore calé.



Nikos Aliagas